

# FÊTES DE MAULÉON

## Avec envie et beaucoup d'amour

Au café des Allées, l'ambiance bat son plein pour l'ouverture des fêtes, le vendredi soir.

En Soule, les fêtes sont, comme partout au Pays basque, l'occasion de conjuguer au présent des traditions qui remontent à la nuit des temps. Elles ont aussi ce "petit truc en plus", cette sorte de vérité brute, simple et humaine de la province montagnarde.

## ICI, ON NE RIGOLE PAS AVEC LA FÊTE... DONC ON RIGOLE À FOND

Entre tradition et modernité, codes et libertés. Si tous les codes de la culture basque sont représentés (drapeau basque – l'ikurriña – fièrement brandi dans les concerts, danses traditionnelles en costume, pelote et hommage au bertsolari Etxahun), les fêtes de Mauléon les intègrent avec naturel dans une expression joyeusement libre et librement joyeuse, au gré des différentes ambiances des bars mauléonnais.



Ici, les fêtes sont de vérité, d'amitié, de complicité voisine et de famille élargie... d'où leur succès fondamentalement humain. Loin des fleuves qui charrient du rouge et blanc, Mauléon offre une feria avec la sincérité en sus. Davantage que sur la côte basque, en Soule, on ne rigole pas avec la fête. Autrement dit on la fait vraiment, on la vit de l'intérieur et, à la vérité, on rigole à fond. Les fêtes de village sont légion dans le coin et chaque bourg a son comité avec ses fêtes propres.

### LE CIMENT DES FÊTES

La fête, c'est sacré. Les jeunes s'y ressoient, les vieux s'y retrouvent, ceux qui bossent loin, la mort dans l'âme et à leur corps défendant, reviennent rien que pour ça... c'est sacré ! L'espace de quelques jours, tout se renoue, se rejoue, se recharge et peut repartir. On se sépare moins tristes, gonflés à bloc pour une année. Pas plus. Le ciment des fêtes, c'est ça, à Mauléon aussi.

Fabien Oyhenart donne sans compter. Le président bénévole du comité des fêtes de Mauléon, tourneur fraiseur à Bordes, est animé de l'intérieur par l'organisation

minutieuse de l'institution de la mi-juillet. À 33 ans, il a déjà une solide expérience de ce genre de montage, comme ex-pilote du comité d'Auteville. Avec Mauléon, c'est du solide : d'une petite dizaine de membres il y a cinq ans, le comité est passé à trente passionnés. Fabien est le plus âgé, les "minots" ont 18 ans. Avec moins de quatre mille habitants, la capitale de l'espadrille demeure

celle de la chanson *Les Fêtes de Mauléon*, signée Pierre Bordaçarre, qui a fait le tour du monde. Pour fixer une notoriété, il convient d'observer ce qui se fait un peu partout, et d'abord à côté, à Bayonne ou Pampelune. "J'y glane des infos, je fais la fête bien sûr, je fais du repérage... les bandas, les groupes invités. Avec l'expérience, on se trompe moins, on fait venir ce qu'il y a de mieux, comme Orint Pas ou les



## À MAULÉON, AUCUN FLEUVE HUMAIN QUI NOUS PORTE CONTRE NOTRE GRÉ

Des animations pour tous les goûts : repas au son des *bandas* (Lous Gaouyous, *ci-dessous*), jeux taurins, danses traditionnelles exécutées par des jeunes (groupe Esperantza, *vignettes du bas à gauche et à droite*) et de grands moments de rassemblement populaire à l'occasion des apéros offerts à tous, pendant une heure le midi et le soir (*deuxième vignette du bas en partant de la gauche*).



*Pistons à Coulisse l'été dernier.* Fabien doit faire avec peu. Un budget de moins de soixante-dix mille euros, ça file vite. La mairie et son premier magistrat depuis six ans, Michel Etchebest, jouent le jeu à fond. Investie dans la culture et surtout dans l'art de faire la fête, Mauléon donne un bon coup de main au comité, association indépendante qui demande juste des subventions ici et là. Celle-ci se livre aussi à la vente de tee-shirts portant la sobre inscription "*Mauleko Bestak*" ("fêtes de Mauléon"), de foulards rouges, de *taloak* (galettes de maïs) et de boissons. "*On ne fait aucun bénéfice. On équilibre ric-rac. Ça marche comme ça !*" Fabien joue la

carte de la popularité : 4 € le tee-shirt, 30 € le typon de pub pour chaque commerçant dans le précieux dépliant qui donne toutes les infos en plus du programme des fêtes et d'un plan de la ville... ce n'est pas cher. "*Le but, c'est de faire encore plus bouger Mauléon*, dit-il. *Il nous faut dépasser le chiffre de 10 000 visiteurs. Cela dit, on était à 3 000 il y a six ans...*" Force est de constater que l'offre est copieuse. Elle touche surtout un éventail très large... Les animations, qu'elles soient culturelles, sportives, gastronomiques ou simplement ludiques, à l'intention des jeunes, voire des tout-petits avec les manèges, les jeux de foire, comme celles réservées aux

seniors, sont alléchantes. Avec des groupes de musique basque du Sud, deux podiums, une discothèque géante en plein air (Apokalypse, rue Victor-Hugo), les "djeuns" sont gâtés. *kantari* et *bertsolari* sont nombreux. Avec les *peñas* locales, la Peña ñaña (côté rugby), celle du comité (Txuli Peña) et les *peñas* invitées, l'ambiance musicale dans les rues est assurée (mais pas seulement). Pêle-mêle, l'organisation propose un concours de pêche, des jeux taurins pour petits et grands avec des vaches landaises du Grand Soussothe, à Pomarez, un petit *encierro* et un *abrivado* camarguais (lâchers de taureaux) certaines années. Des parties de pelote, chistera compris, sont évidemment au programme.

### LE MIRACLE MAULÉONNAIS

Le clou, c'est le feu d'artifice du 15 juillet. "*On offre un apéro à tout le monde chaque jour, midi et soir, pendant une heure chaque fois !*", souligne Fabien. Côté gratuit, un autre produit séduit les jeunes : le camping, au jai alai, qui dispose de huit cents emplacements de tentes et met ses douches à disposition. Certaines animations rencontrent un succès croissant, comme le repas de fête du 14 juillet : quatre cents





couverts, un menu à dix-sept euros défiant toute concurrence (succulentes côtes de canard, l'an passé), une ambiance à tout casser où justement on ne casse rien. Tout se passe dans la bonne humeur – c'est le miracle mauléonais... Au cœur de la nuit, la viande avinée et volontiers bagarreuse y est beaucoup plus rare et plus vite circonscrite que dans les hauts lieux comme Pampelune, Bayonne ou Dax. "C'est un plus !", déclare Fabien, conscient par ailleurs de la force de l'éventail d'activités participatives de ces fêtes. "On peut s'inscrire à des tournois de pétanque, de pêche, participer aux jeux taurins, et le public est parfois appelé pour des démonstrations de force basque !"

### DE PLUS EN PLUS DE JEUNES

Un signe récent est à souligner : le nombre croissant de jeunes qui choisissent les fêtes de Mauléon pour enterrer leur vie de jeune fille ou de garçon. Une attraction supplémentaire. Comme l'invitation de stars pour l'ouverture des fêtes : les frères Thomas et Marc Lièvremont ont ainsi "ouvert le bal" l'été dernier depuis le balcon de la mairie. Mais les célébrités sont également noyées dans la foule, sur les gradins du fronton, devant Chez Dédé ou à la terrasse du café de l'Europe, comme le réalisateur Jacques Audiard, qui filmait

## UNE AMBIANCE À TOUT CASSER OÙ, JUSTEMENT, ON NE CASSE RIEN

**Mélange des genres et place pour tous** : les enfants récupèrent les clés de la ville, ouvrant ainsi les fêtes le vendredi soir (à gauche), les jeunes bougent au concert d'Obrint Pas (mélange de ska et de musique traditionnelle, au milieu) et les 50 ans se font leur "repas de classe" le samedi midi (à droite) !

avec son Smartphone des chants et danses basques, le 14 juillet dernier... Dans l'hypercentre, des danses traditionnelles frappent par la rigueur de leur exécution et la jeunesse de leurs exécutants, ce qui dénote une relève très impliquée dans un corpus dont elle perpétue les fastes en en faisant l'éloge avec une conviction qui force le respect ainsi qu'une forte fierté... La rue Victor-Hugo déploie un kaléidoscope de bars ayant chacun son style. Eskualduna est très ado. Zinka Ostataua soigne sa déco. Chez Jean-Pierre ou Chez Zaparta ("la gifle", dixit le patron), le rugby, le vélo et le rock basque sont à l'honneur. Le patron, Jean-Pierre Aguergaray, champion de France de pêche à la truite en 1992, règne sur sa réserve annuelle de poissons rouges et blancs. À Mauléon comme ailleurs, déambuler fabrique la magie... *caminar*, *tapear*, marcher en suivant le roulis ou le tangage. Comme le dit le poète portugais Eugénio de Andrade, "la démarche crée le chemin".

Mais à Mauléon, aucun fleuve humain qui nous porte contre notre gré. On marque le pas quand on veut : un vrai luxe ! Le chemin des fêtes va de bar en place et de hasard en rencontre. Le Zinka, bar militant, affiche un sérieux idéologique de bon aloi. Plus loin, une soupe rock internationale passe-partout est servie dans la rue. Rue de Navarre, le café Xibero affiche tellement complet qu'on renonce à y entrer. Au petit jour, nous croisons Arnaud, dit "Allandou", le fils de Pierre Bordaçarre, devant la Maison du patrimoine. À l'Hostellerie du Château, on se retrouve par tranches d'âge : les 50 ans ripaillent ce matin, des retrouvailles de "copains d'avant", de déracinés repotés. Les fêtes de Mauléon se prêtent à cela, comme à la simplicité retrouvée. Parce que les fêtes, c'est une inclusion... surtout ici... □

**SAVOIR PLUS** Rendez-vous cette année du vendredi 12 au dimanche 14 juillet !